



## David Greig

Né à Édimbourg en 1969, David Greig est dramaturge et traducteur du français. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces, régulièrement montées par les plus grandes compagnies du Royaume-Uni et dans le monde entier. On peut citer San Diego, The American Pilot, Pyrénées, The Strange Undoing of Prudencia Hart, Monster in the Hall, Dunsinane ou encore Midsummer – une pièce et neuf chansons, révélation du festival d'Édimbourg 2008. Reconnu aussi pour ses qualités d'auteur que de traducteur, il a obtenu plusieurs prix, notamment pour The speculator qui a reçu en 1999 le prestigieux prix Herald Archangel Award, ou encore sa traduction de Caligula de Camus, récompensée en 2003 par un Award. David Greig est actuellement dramaturge au Théâtre national d'Écosse.

### A lire :

#### David Greig

Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lee,  
texte français Dominique Hollier,  
Éditions Théâtrales, jeunesse;  
Le Dernier Message du cosmonaute  
à la femme qu'il aimait un jour  
dans l'ex-Union Soviétique,  
texte français Blandine Pélissier,  
Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez.

## Baptiste Guiton

Il est metteur en scène et comédien. Formé au jeu dramatique à l'école nationale de la Comédie de Saint-Étienne puis à la mise en scène à l'ENSATT, il a notamment travaillé auprès de François Rancillac, Christian Schiaretti, Jean-Pierre Vincent, Denis Guénoun, ou encore Alain Françon.

Il signe ses premières mises en scène dès 2007 avec la création de Souffles d'après plusieurs textes de Abdellatif Laâbi à Casablanca, Les Adieux de Elfriede Jelinek, en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan, présenté au CDN de Montreuil en 2008, et Le Groenland de Pauline Sales, en 2009. En 2011, il fonde la compagnie Le Théâtre Exalté et crée au TNP Nina, c'est autre chose de Michel Vinaver, spectacle récompensé par le prix des Jeunes pousses au festival Théâtre en mai de Dijon. Baptiste Guiton a rejoint en 2012 la troupe du TNP et collabore, parallèlement, avec Blandine Masson à la Fiction de France Culture.

## En même temps

### Le Triomphe de l'amour

Marivaux/Michel Raskine  
Création TNP

29 janvier – 21 février 2014

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Dans le cadre  
du Printemps des poètes 2014

### Char et la poésie de la résistance

Lundi 17 février, 19h00

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Lecture des Feuillets d'Hypnos

Mise en voix Christian Schiaretti

Entrée libre sur réservation

## Prochainement

### Britannicus

Jean Racine/  
Jean-Louis Martinelli

21 février – 2 mars 2014

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

→Théâtrômôme

Dimanche 23 février, 16h00

Le théâtre antique

### Les Gens

Edward Bond/  
Alain Françon

26 février – 8 mars 2014

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

→Rencontre

Mardi 25 février, 18h00

Bibliothèque de La Part-Dieu, auditorium

A la rencontre de Edward Bond

Le metteur en scène Alain Françon

et le traducteur français de Bond,

Michel Vittoz, nous feront découvrir

l'œuvre du célèbre dramaturge anglais.

www.tnp-  
villeurbanne.com  
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti  
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère  
de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes  
le Département du Rhône.

© Roxane Kasperski, graphisme Félix Müller,  
documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet.  
Imprimerie Valley, février 2014.  
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

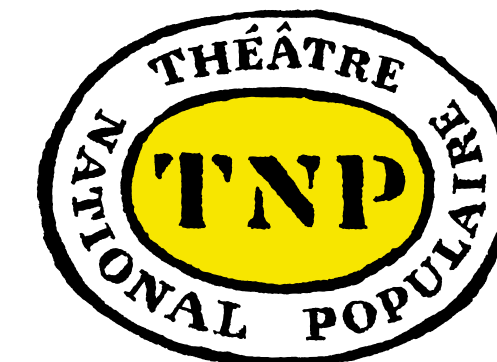
rhône-  
alpes



« **Quand je  
suis avec toi  
je me sens  
vraie...** »

**Lune Jaune, la Ballade  
de Leila et Lee**

**David Greig/Baptiste Guiton**



# Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lee

de David Greig

Texte français Dominique Hollier

mise en scène Baptiste Guiton

12 – 22 février 2014

Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Durée du spectacle: 1 h30

Avec

**Émilie Chertier** Jenni Macalinden;

Holly Malone

**Grégoire Isvarine** Lee Macalinden

**Sébastien Quencez** Musicien; Un homme

**Jérôme Quintard\*** Billy Logan; Frank

**Tiphaine Rabaud Fournier**

Leila Suleiman

\*Comédien de la troupe du TNP

Scénographie **Damien Schahmanèche**

musique originale **Sébastien Quencez**

dramaturgie **Adrien Cornaggia**

costumes **Gaëlle Viémont**

régie générale, son et vidéo

**Clément-Marie Mathieu**

lumières **Arianna Thöni**

chorégraphie **Pauline Laidet**

assistante à la mise en scène

**Clémence Magnét**

administration et diffusion

**Magali Clément**

Production **Le Théâtre Exalté**

coproduction

**Théâtre National Populaire,**

**Théâtre 95 – Scène conventionnée**

Avec le soutien de la **DRAC Rhône-**

**Alpes**, du **Centre National du Théâtre**

et de la **SPEDIDAM**

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie-Cécile Renauld, Paris, en accord avec Casarotto Ramsay, London.

Le Théâtre Exalté remercie toute l'équipe du TNP pour son soutien et son attention, Damien Gouy et Benjamin Kerautret, Pascal Guiton, Benoit Charpentier, Duke Janvier, Roxane Kasperski, et Mélanie Scherer.

Ce spectacle est dédié à nos pères.

Le spectacle en tournée:

**Théâtre 95**, Cergy-Pontoise

20–22 mars 2014

**Théâtre de l'Aquarium**

Cartoucherie de Vincennes

28–30 avril 2014



Peut-être que personne n'imagine ce que c'est d'être nous. Leila, scène 6.

Lune Jaune, La Ballade de Leila et Lee

raconte la rencontre improbable entre Leila la silencieuse et Stag-Lee le mauvais garçon, deux adolescents rejetés et stigmatisés, à l'existence fragile.

Lee vit seul avec sa mère Jenni, depuis que son père est parti quand il avait cinq ans en lui laissant pour seul souvenir une casquette. Lee rêve de faire fortune grâce au crime, de devenir, tiens, pourquoi pas, le premier mac d'Inverkeithing? Leila est « une bonne petite » mais son corps l'encombre, une jeune fille qui ne se sent exister que lorsqu'elle se passe une lame de rasoir sur le corps en rêvant aux célébrités de la presse people.

Et Billy, le beau-père de Lee, voudrait offrir une bague à Jenni. Un mauvais départ, une erreur, un meurtre, et voilà Lee fuyant en plein hiver dans les collines hostiles, à la recherche de son père, avec Leila la silencieuse, et Frank, le garde-chasse qui les recueille. Trois êtres perdus qui passent à ça de se trouver. Ou qui se trouvent. Et se perdent.

## La dissidence qui habite les oubliés

Pourquoi avoir choisi de mettre en scène Lune Jaune, La Ballade de Leila et Lee de David Greig?

Baptiste Guiton J'ai découvert Lune Jaune dans la perspective d'une réalisation radio-phonique pour France Culture. À la manière d'un fait divers, cette pièce est le témoignage d'une épopée adolescente aux circonstances tragiques. Leila et Lee, tandem improbable, sont des figures précaires, isolées dans une société insuffisante: entre éclatement familial et bourgeoisie surannée, les deux adolescents vont fuir, à la suite d'un meurtre non prémédité, l'avenir douteux et délétère qui leur est promis. J'ai été immédiatement saisi par le traitement de la question identitaire: où va-t-on quand on ne sait pas d'où l'on vient ? Personne n'est à sa place dans cette histoire, et on ne fait de place à personne – situation passionnante à mettre en scène, au demeurant. Lune Jaune fait la lumière sur ces oubliés, adolescents violents ou mutiques, parents dépassés ou carrément absents. Ce sont des bouts de littérature juxtaposés : Oreste tuant son beau-père, Hamlet s'interrogeant sur le fait d'être ou de n'être pas, Ophélie se laissant couler sous les eaux. C'est un texte d'une richesse inouïe, mêlant l'ordinaire et le mythe, le profane et le sacré, la culture et la nature.

**Lors de votre première mise en espace du texte, vous avez choisi de faire du plateau un espace déroutant, esthétique et épuré, que vous comparez à une « terre rituelle ». Quel rite se joue dans Lune Jaune?**

C'est une sorte de rite régressif. On passe concrètement d'une ville à une grotte. Les espaces mentionnés par David Greig dans la pièce sont réalistes, cinématographiques presque, mais ce sont surtout des signes, des symboles, à mon sens. Un supermarché, dans lequel il est possible d'acheter de quoi s'enivrer ou de quoi s'évader – se quitter – un cimetière où l'on se défait du passé – où l'on mue – un lac qui absorbe les illusions – où l'on renaît: Lune Jaune explore ce passage entre l'adolescence et l'âge

adulte, le passé est exhumé, les désillusions sont acceptées. Nous avons constitué un espace métonymique, qui se transforme, se modèle, se façonne, un espace antinaturaliste: c'est moins le milieu qui influe sur l'être, que l'être qui lutte pour une perception plus élevée du monde.

Le Groenland et Nina, c'est autre chose sont vos précédentes créations. Y a-t-il une continuité, dans les thèmes abordés et dans une certaine vision du monde, avec Lune Jaune?

Les oubliés. Et cette dissidence qui les habite. Je souhaite interroger la contrainte, et la lutte nécessaire au sentiment d'humanité. Alain Badiou pense le théâtre comme « la forme esthétique de la fraternité » dans son Éloge de l'amour, ces quelques mots jalonnent mes lectures et conditionnent mes choix.

Comment se passe votre processus de création avec votre collectif artistique?

L'exaltation qui nous meut est celle d'un théâtre de métiers. J'aime à penser que nous sommes un théâtre en plus petit (acteurs, costumiers, dramaturge, administrateurs, compositeurs et musiciens, scénographe, éclairagiste, régisseur son, régisseur général, constructeur, metteur en scène). Nous ne jouissons d'aucun lieu mais nous bâtissons la représentation théâtrale ensemble. Nous travaillons collectivement à chaque instant de la création. Toute l'équipe est présente, et chacun influence l'autre, l'enrichit et le contraint, en amont et pendant les répétitions. Nous cherchons la cohérence d'une représentation où tout s'imbrique. Je ne sais pas faire de la mise en scène seul. Nous sommes peut-être un collectif de metteurs en scène, finalement.

Propos recueillis par **Audrey Hadorn**, AugurArt

« **Asseyons-nous tout près l'un de l'autre et tendons les mains vers le feu et disons-nous intérieurement que nous ne voulons jamais que ce moment s'arrête parce que maintenant, au moins, on fait partie d'une histoire...**

**...Leila et Lee sont sans doute restés assis près du feu jusque peu avant l'aube le samedi 23, ils auront alors vu les lumières du premier cargo sortant du Forth avec la marée du matin et Lee a dû se dire qu'il aimerait bien être dessus.** »